



10 RÈGLES DE COMPOSITION POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VOS PHOTOS



EDITÉ PAR
PHOTO CHALLENGE QUOTIDIEN

SOMMAIRE

Sommaire.....	p.1
La règle des tiers.....	p.3
Les lignes d'horizon.....	p.5
Un arrière-plan flou.....	p.8
Un espace pour le regard.....	p.11
Changer de point de vue.....	p.13
Un premier plan.....	p.15
Cadrer serré.....	p.17
Sujets impairs.....	p.18
Rechercher les formes géométriques.....	p.20
Oser les séries.....	p.22
BONUS pour débutant.....	p.24
Conclusion.....	p.26



Avant tout je me présente : je m'appelle Estelle Lozano et je ne suis pas photographe professionnelle... par contre je ne fais jamais les choses en amateur. C'est pourquoi dès le début je me suis documentée, j'ai suivi des formations (internet + pro), j'ai appris en déambulant dans les expos photo...

Alors pourquoi un énième document de conseils en photographie ?

Lorsque j'ai commencé la photographie, j'aurai bien voulu avoir, ce que j'appelais alors, des astuces afin d'améliorer mes photos.

Par la suite, j'ai découvert que ce que je nommais « astuces » étaient en fait les règles de la composition.

La composition est la manière dont le sujet et les éléments de l'image sont organisés dans le cadre.

Ce que je vous propose avec ce document, c'est de progresser rapidement et durablement en intégrant dans votre pratique photographique les règles de base d'une bonne composition d'image.

En prenant l'habitude d'appliquer ces règles, la qualité de vos images va se trouver être nettement améliorée... Elles attireront l'attention et elles déclencheront un « WOUAH ! » d'admiration.

Gardez bien à l'esprit que l'application des règles de composition est tout à fait indépendante de la qualité du matériel que vous utilisez. C'est **l'œil du photographe** et son approche artistique qui sont valorisés.

J'ai choisi de sélectionner ici les règles qui me semblent apporter le plus de bénéfice positif avec un **résultat concret et immédiatement perceptible**.

Alors, êtes-vous prêt à améliorer vos photos ?

Avant toute chose, le premier conseil que je vous donne c'est de sortir du mode « automatique » de votre appareil photo car nous allons déployer ensemble toute notre créativité !



LA RÈGLE DES TIERS

S'il ne fallait connaître qu'une règle de composition lorsque l'on débute, ce serait celle-ci !

Elle consiste à diviser l'image à l'aide de deux lignes horizontales et deux lignes verticales, chacune parallèles deux à deux et situées à égale distance. Ceci permet d'obtenir une grille de 9 cases avec 4 points d'intersection.



Les points d'intersection forment des **points de force** sur lesquels il convient de disposer le sujet principal de l'image. Chacune des lignes forment également des zones stratégiques de l'image sur lesquelles placer les éléments importants, comme un horizon pour celles horizontales, un arbre (comme ci-dessus) ou un mur de bâtiment pour les verticales, les yeux pour un portrait...

Cette façon d'appréhender le sujet revient concrètement à le **décentraliser dans le cadre**. Cette manière de placer le sujet permet de laisser plus d'opportunité aux autres éléments de l'image de raconter une histoire...

Certains appareils photo numériques disposent d'une grille qu'il est possible d'afficher directement dans le viseur. Cependant, je vous conseille d'exercer plutôt votre œil de photographe sans vous servir de ce gadget.



LA RÈGLE DES TIERS (SUITE)

Petit exercice rapide :

Lors de votre prochaine séance photo, prenez une photo avec le sujet bien au milieu du cadre et une autre avec le sujet décentré, suivant la règle des tiers.

1- Comparez vos deux clichés.

2- Que vous inspire ces deux photos ?

3- Laquelle dégage une plus grande force émotionnelle ?

Au-delà du seul sujet décentré, testez la règle des tiers dans son intégralité lors de vos prochaines prises de vue. Je vous assure que vous serez bluffé par le résultat...

La règle des tiers est, à mon avis, **la règle d'or de la composition** mais ce n'est pas la seule loin de là.

* * * * *

J'espère avoir suffisamment attiré votre attention avec cette première règle de composition pour que vous soyez impatient de découvrir les suivantes...



LES LIGNES D'HORIZON

Attention ! **Rien de pire qu'une ligne d'horizon qui penche.** Ce visuel perturbant capte le regard qui ne peut plus s'en défaire et crée un véritable "malaise" visuel, au-delà de l'aspect totalement inesthétique de l'image.

Donc un seul conseil : toujours vérifier à deux fois votre ligne d'horizon...

C'est une erreur qui touche beaucoup de débutants.

Le réflexe doit être automatique : **une ligne d'horizon = attention danger.**

Il suffit d'être un peu attentif juste avant d'appuyer sur le déclencheur. Surtout que ceci n'est pas forcément perceptible sur l'écran de petite taille de votre appareil photo... donc soyez très vigilant.

Il serait dommage de ne le constater qu'en arrivant à la maison, sur votre ordinateur... Rater une bonne photo juste pour un problème d'horizon est vraiment très rageant... et je parle en connaissance de cause... Mes débuts en furent remplis.



LES LIGNES D'HORIZON (SUITE)

En regardant l'image précédente, on a vraiment l'impression de perdre l'équilibre. De plus, le regard, suivant les lignes directrices de l'image, est emporté à l'extérieur du cadre sans être capté par le sujet et les éléments de l'image.

Sur cet exemple, l'horizon penche énormément mais il faut savoir qu'un simple petit décalage de niveau procure le même résultat. Vous risquez de ressentir une impression **bizarre** sans pouvoir vraiment définir ce qui ne convient pas. Vous ne vous rendrez peut-être pas immédiatement compte que votre horizon n'est pas droit, par contre dès que ce sera le cas, **vous ne verrez plus que ça !**

Cela vous paraît peut-être exagéré comme prise de vue et comme défaut, mais sans faire attention, le nez dans le viseur, c'est une **maladresse courante** lorsque l'on débute la photographie.

Mais heureusement il existe des solutions simples pour y remédier...



LES LIGNES D'HORIZON (SUITE)

Comment ne pas tomber dans le piège des horizons penchés ?

- toujours **vérifier** la ligne d'horizon avant d'appuyer sur le déclencheur. Il faut que ce réflex devienne automatique !
- certains logiciels de **post-traitement** permettent de rattraper légèrement une ligne d'horizon qui penche. Mais en utilisant cette solution vous perdez un peu des éléments du cadre, donc il est préférable de ne s'en servir qu'en dernier recours.
- opter pour une **bulle de niveau** qui se fixe sur l'appareil photo directement ou sur le pied. Il faut reconnaître que c'est quand même un petit gadget.

Il faut savoir que tout ce qui est valable pour les lignes d'horizon l'est également pour les **lignes verticales**. Elles doivent être correctement droites sous peine de déséquilibrer votre image. Un monument qui penche, par exemple, crée un défaut optique (sauf si c'est la tour de Pise que vous photographiez bien sûr !).



UN ARRIÈRE-PLAN FLOU

La connaissance de la notion de **profondeur de champ**, vous permet d'effectuer un arrière-plan **fou maîtrisé** qui apporte une autre dimension à certaines photos, comme celles de portraits ou de fleurs par exemple.



C'est aussi ce qu'on appelle le *fou artistique*.

Son utilisation permet de donner toute son importance au sujet de l'image en le mettant **clairement** en avant (en opposition avec le reste flou de l'image).

L'œil sera toujours attiré par la zone nette de votre image, donc bien faire la mise au point sur le sujet.

Mais il permet aussi d'**estomper des fonds** parfois **inintéressants** dont la présence trop visible sur l'image peut la gâcher. En le floutant, il disparaît de l'image.

D'ailleurs j'en profite pour vous rappeler qu'il faut faire très attention au fond avant de déclencher : toujours vérifier qu'il est adapté à l'image et à l'émotion que vous souhaitez faire passer.

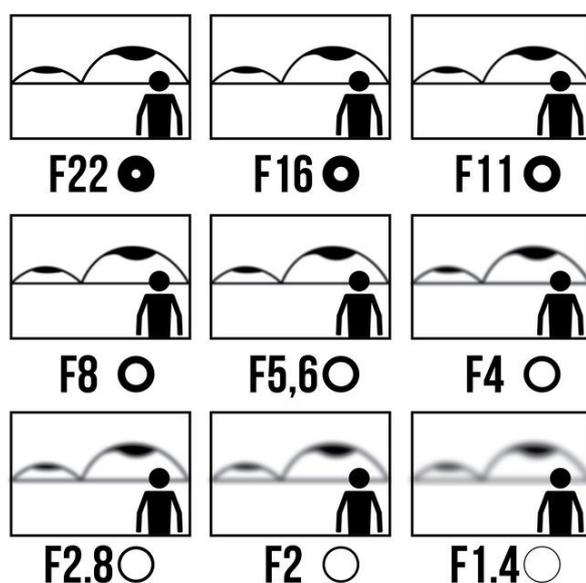


UN ARRIÈRE-PLAN FLOU (SUITE)

Ce flou d'arrière-plan est obtenu grâce à une **faible profondeur de champ**. Pour rappel, c'est lorsque vous ouvrez en grand le diaphragme de votre appareil (f/2.8 par exemple) que le flou se crée.

La **mise au point** est faite sur le sujet principal de l'image. Tous les éléments situés sur cette ligne sont également nets. Ceux placés devant ou derrière sont flous, plus ou moins en fonction de la distance.

L'**intensité du flou varie avec l'ouverture de diaphragme** : plus le diaphragme se referme (le chiffre de f/ augmente) et plus la profondeur de champ augmente ; ce qui signifie que la zone de netteté autour du sujet s'agrandit.



Petit rappel : plus le chiffre après f/ est petit et plus l'ouverture du diaphragme est grande... Ce travail mental parfois difficile à assimiler au début deviendra très vite un réflex et vous n'aurez plus à réfléchir. En fait, le petit chiffre correspond à une petite profondeur de champs (en prenant les choses dans ce sens cela paraît plus logique).



UN ARRIÈRE-PLAN FLOU (SUITE)

Comme vous l'imaginez, les possibilités sont énormes quant à l'usage de ce flou d'arrière-plan en fonction de vos idées créatives.

Une fois bien maîtrisée, cette technique va apporter un esthétisme particulier à vos images.

Le choix d'utiliser la profondeur de champ sur vos images montre déjà que vous avez réfléchi à la composition de l'ensemble avec une **intention photographique et artistique ou créative**.

* * * * *

Petit exercice rapide :

Choisissez un sujet pour une séance de photo « expérimentale ». Veillez à ce que ce sujet soit suffisamment éloigné d'un fond avec des éléments visibles (pas de fond neutre).

1- testez le flou d'arrière-plan en jouant sur la profondeur de champ.

2- faites varier l'ouverture du diaphragme et voyez ce qui se produit.



UN ESPACE POUR LE REGARD

Afin de ne pas fermer votre image et diriger le regard du spectateur dans la même direction que le regard de votre sujet, pensez à **laisser de l'espace vide** devant ce regard.

La communion des regards se fait dans cet espace. C'est dans cet espace que passe l'**émotion** que vous souhaitez donner à votre image.



Si le sujet avait été centré dans le cadre, une impression de butée du regard aurait appauvri l'image et l'émotion qu'elle dégage.

Dans un portrait, le **regard** est l'élément principal du sujet, là où se fait la **mise au point**, là où la zone de netteté doit être maximale (sauf intention affirmé du photographe).

Surtout, ne négligez pas cette règle essentielle pour une meilleure dynamique au sein de votre image.



UN ESPACE POUR LE REGARD (SUITE)

Ce que nous venons de voir pour le regard est **également valable pour le mouvement**. N'oubliez pas de laisser de la place dans le cadre à l'endroit où se porte le déplacement du sujet.

Ici encore, pour une belle **dynamique de l'image** la poursuite du mouvement doit pouvoir se faire, dans l'imaginaire, dans le cadre, dans l'espace vide laissé à cet effet.

Un regard ou un mouvement qui se retrouve entravé par le cadre donne la sensation d'être acculé comme contre un mur. Ce n'est pas agréable à regarder.

Cela donne une sorte de malaise, de sensation d'inaccompli lorsqu'il s'agit d'un mouvement.

Même si une photographie est un moment figé, elle ne demeure pas moins un vecteur de sensations multiples. De cette manière, une bonne image va être capable de faire ressentir le mouvement à celui qui la regarde... à condition que ce mouvement ait suffisamment d'espace pour s'exprimer.



CHANGER DE POINT DE VUE

La photographie vous donne l'opportunité de mettre en avant toute votre créativité. Alors ne vous en privez surtout pas !

Sortez des sentiers battus !

Osez l'inhabituel !

Toute cette ferveur pour vous encourager à **changer de point de vue et de cadrage** dès que l'occasion se présente... et si elle ne se présente pas, et bien provoquez-la.

Beaucoup de possibilités s'offrent à vous, il n'y a plus qu'à saisir la chance que vous avez de tester :

- la plongée
- la contre-plongée
- l'appareil posé au ras du sol
- un cadrage serré
- un gros plan sur un détail
- un portrait de pied visage coupé
- un reflet (vitrine, flaque...)
- De la macro ou proxi-photographie
- etc...

Comme vous le constatez tout est possible : du cadrage insolite à l'apprentissage d'une nouvelle technique.



CHANGER DE POINT DE VUE (SUITE)



Contre-plongée

Il suffit parfois de faire un simple pas de côté ou en avant pour voir les choses différemment.

Adopter un point de vue différent amène des résultats différents. Et est-ce que ce n'est pas précisément ce que recherche le photographe : **surprendre et donner une émotion unique.**

Par facilité ou habitude, nous aurions tendance à reproduire d'instinct le même genre de prises de vue lorsque l'on débute. Se poser la question de l'**innovation**, du **changement** permet de donner une autre dimension à nos images.

Cette **variété dans la prise de vue** est indispensable à deux niveaux qui en fin de compte se rejoignent : la **qualité des images** est améliorée et l'**apprentissage** de nouvelles techniques implique incontestablement des **progrès** qui vont être visibles concrètement sur vos images.



UN PREMIER PLAN

Nous l'avons vu, la **composition** d'une image se construit en arrangeant entre eux les éléments dans le cadre.

Ce cadre est constitué, pour schématiser et hiérarchiser les zones, d'un premier plan, d'une zone accueillant le sujet (souvent second plan), d'un arrière-plan.

Si le focus est mis sur le sujet, il ne faut néanmoins pas négliger les autres zones. Nous avons déjà évoqué l'arrière-plan et ses possibilités. Sachez que le premier plan peut également être **riche pour l'image** et apporter des **détails intéressants**.



Insérer un premier plan dans l'image va permettre d'apporter des **informations supplémentaires...**

Sur l'image ci-dessus, la ligne diagonale représentée par la barrière va en plus donner une direction au regard, là où il doit se porter.

Ici c'est une dynamique supplémentaire insufflée à l'image. Elle s'en trouve enrichie.



UN PREMIER PLAN (SUITE)

Nous photographions le monde qui nous entoure. Mais ce monde est en 3D (en 3 dimensions) alors que la photographie, l'image qui en découle, est elle en 2D. Pour lui donner une impression de profondeur, il n'y a pas d'autre solution que de jouer avec les plans.

Ceci est d'autant plus important en photographie de paysage où le spectateur a besoin de se sentir immergé dans l'image pour ressentir quelque chose.

Il faut cependant que ce premier plan ait un intérêt pour l'image, qu'il ne détourne pas le regard vers autre chose que le sujet de la photo.

Petite astuce :

Testez l'introduction d'un premier plan dans votre image en maintenant l'appareil photo à quelques centimètres du sol.

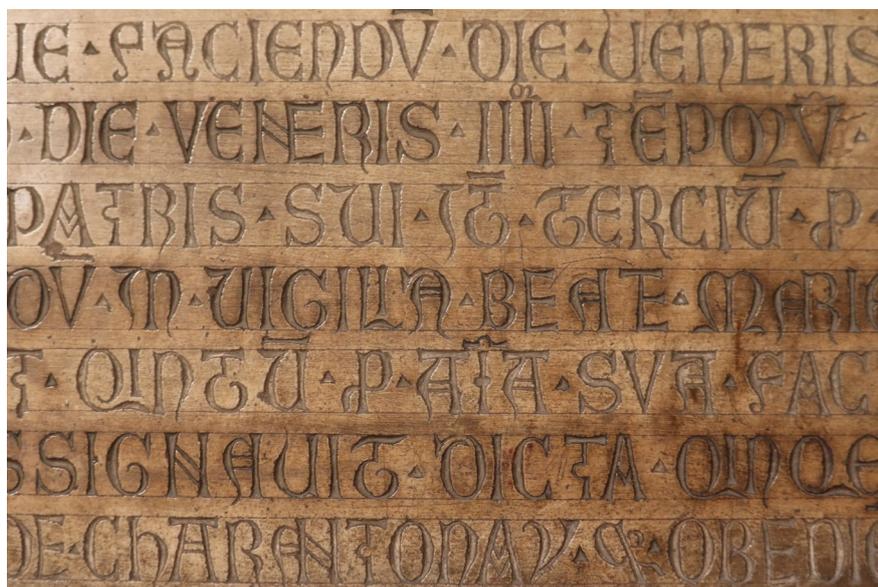
Mais attention à soigner votre premier plan afin qu'il n'y ait pas d'éléments perturbateurs (ex. mégots de cigarettes...).



CADRER SERRÉ

En utilisant un cadrage serré, vous décidez de faire passer une émotion forte puisque le sujet remplit totalement le cadre, voire même est coupé par le cadre.

Ce cadrage particulier va être privilégié pour un sujet qui dégage une certaine expression (pour un portrait par exemple), pour mettre en valeur les détails d'un sujet, sa texture ou ses motifs intéressants.



Techniquement, le cadrage serré va s'obtenir de 3 manières :

- en se rapprochant du sujet suffisamment.
- en utilisant une longue focale (téléobjectif).
- en recadrant au post-traitement (si la résolution de l'image le permet).

En remplissant tout le cadre avec le sujet, vous mettez le focus sur celui-ci et uniquement sur lui. Avec un plan plus large, des détails inopportuns auraient pu détourner le regard vers des éléments inintéressants.

Le cadrage serré met le sujet au cœur de l'image, sans artifice ni distraction.



SUJETS IMPAIRS

L'harmonie et l'esthétisme découlent de la capacité de l'œil humain à percevoir ce qui l'entoure.

Et il se trouve qu'une image composée de 3 sujets, par exemple, est visuellement plus agréable à regarder. Ces 3 sujets permettent au regard de parcourir l'image de façon fluide. Ils forment une ligne ou un triangle qui sont des formes réputées « agréables » à l'œil... Les sujets sont perçus comme faisant partie d'un tout dynamique car le regard « tourne » dans l'image.

A l'inverse, si 2 sujets composent une image, ils sont ressentis distinctement par l'œil qui va alors diviser l'image, passant de l'un à l'autre sans vraiment se fixer.



Sur les images ci-dessus, avec quasiment le même angle de prise de vue, l'harmonie des pots impairs prime. L'image avec les 2 pots semble plus figée.

Cette règle des sujets impairs ne s'applique qu'avec des quantités réduites. Elle est particulièrement adaptée jusqu'à 5 sujets.

Au-delà l'effet visuel ne sera plus le même et les exigences différentes.



SUJETS IMPAIRS (SUITE)

Il va sans dire que la règle des sujets impairs perd toute consistance lors d'une photo de groupe ou de foule : qu'il y ait 16 ou 17 sujets ne change rien dans ce cas...

La multitude n'est plus tenue de se conformer à cette règle.

Petite astuce :

Ne faites pas se chevaucher les sujets de votre photo pour une meilleure harmonie et perception de l'ensemble. Chaque sujet doit se dessiner individuellement sur le fond de l'image. L'un ne doit pas cacher une partie d'un autre. De cette manière vous augmentez considérablement la qualité de votre image. Ceci peut demander un peu de patience au photographe pour que les éléments s'ajustent correctement dans le cadre (photos de rue, d'animaux...).

Cependant, comme toute règle peut, et doit à certaines occasions, être transgressée, vous pouvez très bien composer votre image avec 2 ou 4 sujets en symétrie parfaite afin de donner une construction particulière à votre image.

Laissez jouer votre créativité.



RECHERCHER DES FORMES GÉOMÉTRIQUES

La géométrie est partout autour de nous à tel point qu'on ne la voit parfois même plus. Des formes géométriques se retrouvent dans les milieux urbains (bâtiments et constructions humaines) mais également dans la nature... il suffit d'ouvrir l'œil pour les débusquer.

Une fois ces formes géométriques décelées, un plan serré les mettra en valeur. Jouez sur le mystère, celui qui suscite la réflexion afin de « reconnaître » le sujet de l'image (usez de plans très serrés).

Souvent, ces photos auront une tendance un peu minimaliste.

N'hésitez pas à marier plusieurs formes géométriques sur le même cliché.



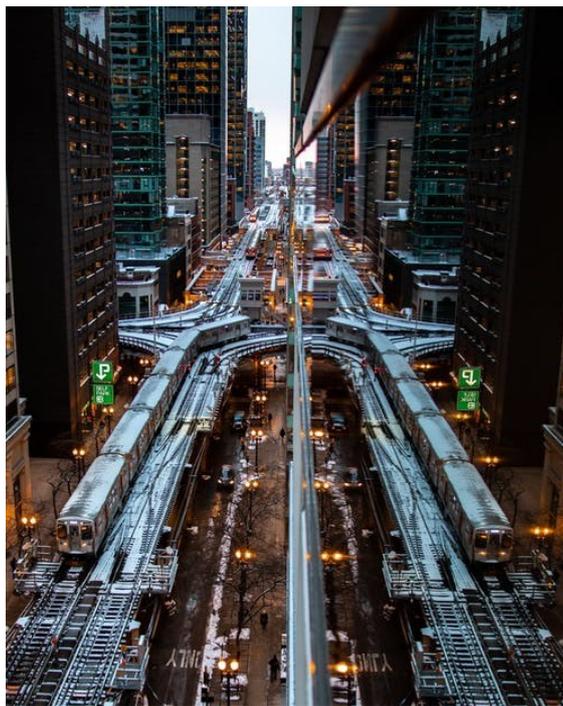
Les ronds, les triangles, les rectangles et bien d'autres sont des formes géométriques qui nous entourent tous les jours à chaque instant.

Recherchez l'angle qui va donner à ces formes « banales » une dimension particulière, pour un rendu très créatif.



RECHERCHER DES FORMES GÉOMÉTRIQUES (SUITE)

Cette notion de formes géométrique se rapproche aussi de celle de symétrie. Cette dernière poussée à l'extrême peut paraître étrange et intrigante... mixte parfait pour un cliché original, graphique et moderne.



Crédit Léon Macapagal



OSER LES SÉRIES

Qu'est-ce qu'une série ?

C'est une intention photographique focalisée sur un thème, souvent en un temps donné (mais pas obligatoirement, elle peut s'étaler sur une longue période).

Faire des photos pour une série, n'est-ce pas un peu ennuyeux au bout du compte ?

En aucune façon car le but n'est pas de faire les mêmes photos inlassablement. Il s'agit de définir un thème autour duquel vous allez faire jouer votre créativité pour appréhender tous les possibles. Le thème n'est qu'un fil conducteur pour vos photos. En un sens, il vous libère même de certaines contraintes, comme le choix du sujet. Vous n'avez plus qu'à vous focaliser sur l'image que vous souhaitez prendre.

Afin de ne pas tourner en rond, vous allez d'instinct oser essayer de nouvelles choses... parfait pour progresser.

Pour commencer, trouvez un thème que vous aurez plaisir à photographier.

Là, tout est possible :

- ◆ Une couleur
- ◆ Des objets
- ◆ Des personnes
- ◆ Des lieux
- ◆ ...



OSER LES SÉRIES (SUITE)

Ensuite, comme cette 1ère approche est un peu trop vague, trouvez un fil conducteur qui relie chacune de vos images :

- ◆ Le rouge en scène de rue
- ◆ Les fenêtres aux volets de bois
- ◆ Les marquises du carnaval de Venise
- ◆ Les gratte-ciel de La Défense
- ◆ ...

Et enfin, soyez créatif et inventif pour que votre série ne soit pas juste une succession d'images.

Parmi toutes les images que vous aurez prises, mettez en avant les 10 ou 15 qui sortent du lot... toutes ne pourront pas accéder à la série finale.

Ne retenez que celles qui racontent une histoire, font passer un message ou une émotion en accord avec ce que vous attendiez de cette expérience de la série.



BONUS SPÉCIAL DÉBUTANT

ATTENTION AUX BORDS DU CADRE

Les débutants ont tendance à **négliger les bords du cadre** et se retrouvent parfois avec des éléments perturbateurs sur l'image : un bout de route dans un paysage verdoyant, une main ou un pied appartenant à une personne étrangère à la prise de vue, un panneau de signalisation ou une poubelle...

Il s'agit en général d'un morceau de quelque chose qui n'était pas prévu dans le cadre et qui vient parasiter l'image : un intrus bien dérangeant...

C'est un élément qui a échappé à la vigilance du photographe.

Grâce au post-traitement, il est vrai qu'il est facile maintenant de recadrer une image. Cependant il est toujours plus judicieux de partir d'un bon cadrage à la base. En redimensionnant l'image, vous pourriez être obligé de rogner sur un élément important de la composition.

Vérifier le cadrage est primordial au moment de la prise de vue afin de ne pas avoir de mauvaise surprise après.

Un coup d'œil rapide dans le viseur tout autour du cadre vous évitera des désagréments et une photo ratée, car parasitée... Ces quelques secondes ne seront pas perdues car elles peuvent « sauver » votre image.

Je parle aux débutants mais il est facile pour quiconque de se faire piéger avec ces petits éléments perturbateurs. Pris dans le feu de l'action, scrutant avant tout le sujet, on peut négliger les bords du cadre.



ATTENTION AUX BORDS DU CADRE (SUITE)

Encore aujourd'hui, suite à une séance de photo de rue, je me retrouve avec, dans un angle, un morceau de borne d'incendie rouge vif alors que tout l'ensemble est couleur métal patiné et béton...



Comme je n'aime pas « photoshoper » mes images, ma solution a été de passer en tirage noir & blanc pour faire disparaître cette touche ultra colorée. C'était la seule alternative acceptable pour moi à cette erreur de cadrage.

C'est une petite astuce payante dans ce cas...



CONCLUSION

Afin d'intégrer ces règles de composition à votre pratique photographique, je vous conseille de les appliquer dès à présent, sans perdre un instant.

Il faut qu'elles deviennent des habitudes à prendre dès que vous êtes sur le point d'appuyer sur le déclencheur.

Pour bien les maîtriser, testez-les.

Toujours le même mot d'ordre : shootez ! shootez ! shootez !

Ces 10 règles, ce sont 10 **astuces simples** pour vous aider à améliorer la qualité de vos photos sans matériel supplémentaire.

Alors, laquelle de ces règles de composition allez-vous mettre en pratique en premier ?

Ces conseils vous ont plu ?

Suivez **Photo Challenge Quotidien** sur les réseaux sociaux.

